

SEQUENCES BOIS

EN SCÈNE !



SEQUENCES BOIS

EN SCÈNE !



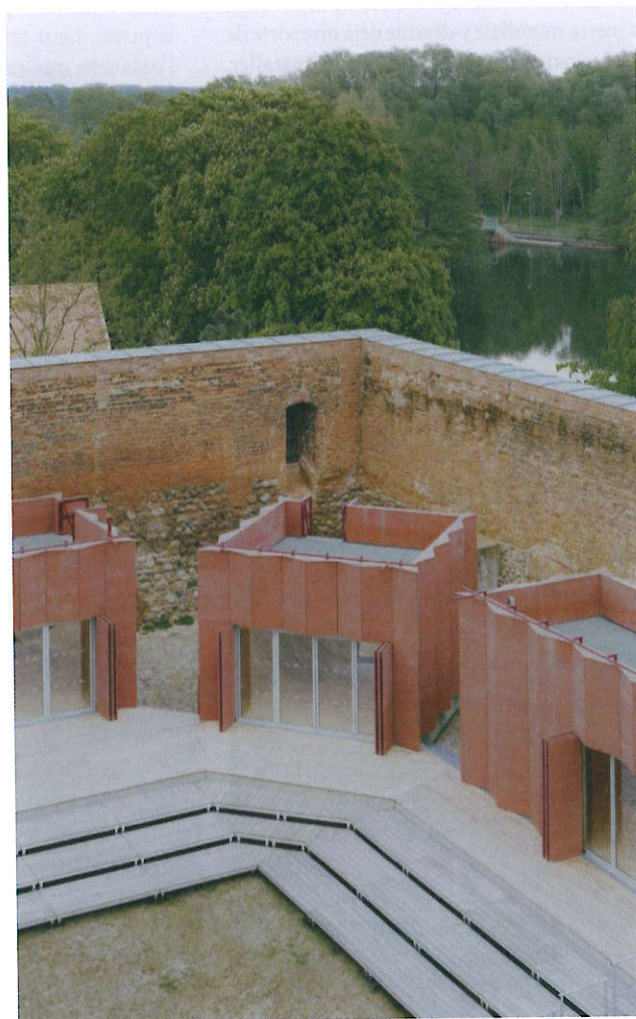
MISES EN SCÈNE

Pavillons, scènes nomades, gradins éphémères ou installations climatiques : ces projets à la croisée de l'architecture et de l'outil urbain, dépassent la simple idée de théâtre pour devenir de véritables espaces de rencontre, de pratique et de partage. Ces objets culturels inspirent très souvent les collectifs d'architecture et de design. Un cadre historique, une architecture mobile, un message politique : autant d'aspirations que de projets créés. Ces nouveaux lieux vivants deviennent alors le théâtre de nouvelles formes de cultures, où les habitants peuvent s'appropriier la ville autrement.

TEXTE : CHARLOTTE VOISIN

Le château entre en scène

C'est dans l'enceinte du château de Beeskow (Allemagne), faisant office de centre culturel et éducatif régional, qu'une nouvelle scène de théâtre a pris place depuis 2024. Conçu par l'Atelier Fanelsa, le projet se compose de trois petits pavillons rouges à la façade plissée, reliés par une scène extérieure. S'inscrivant dans un site patrimonial, l'ensemble scénique est surélevé sur des fondations ponctuelles afin de minimiser l'impact au sol. Son ossature bois, isolée de laine de bois, propose alors un intérieur sobre s'ouvrant entièrement par le biais de baies vitrées en accordéon. L'usage est multiple : offrir un espace de représentation pour les acteurs et musiciens, ainsi que des loges pendant la saison des festivals, qui se transformeront en ateliers et galerie en hiver. Entièrement accessible — y compris le toit des pavillons — la Burgbühne Beeskow offre un véritable terrain de jeu — scénique — qui ne demande qu'à être approprié.



© Simon Menges & Nino Tugushi



© Josema Cutillas © Sara Cuervo



Make it rain, make it fresh

Le collectif Make it rain n'en est pas à son premier coup d'essai : après Bruxelles, leur pavillon climatique s'est installé, en 2024, dans le patio du Museo de la Rioja à Logroño (Espagne). Dans cet espace minéral abrité du vent, l'installation agit comme un véritable outil urbain pour refroidir la ville. Sa scène faite de briques de terre cuite, surmontée d'une toile protégeant du soleil, est le théâtre de nouvelles interactions. Chacun peut aller saisir un arrosoir, le remplir de l'eau du réservoir et venir ainsi humidifier la scène. Un

étrange ballet s'opère alors : la scène devient un espace de rafraîchissement collectif, s'opposant à l'usage individuel de la climatisation. Chacun devient acteur dans ce jeu collectif.

Le village passe À table !

La commune de Lathus Saint-Rémy a fait appel, en 2022, au collectif Bruit du frigo, accompagné du paysagiste Antoine Tison, afin de l'accompagner dans sa démarche d'appropriation collective des espaces publics. Le projet a pour ambition d'inviter les habitants à créer des espaces de rencontre en dehors de chez eux, en sortant les pratiques collectives ayant lieu initialement dans la salle des fêtes. L'installation urbaine en bois se constitue d'une table et de bancs circulaires, dont la configuration permet un usage multiple : repas, spectacle, concert, concours de jeux de société ou simple lieu de discussion. Sa forme ronde reprend le langage du

kiosque, que les plantations à son pourtour viendront ombrager avec le temps. Véritable outil convivial, À table ! a su gagner le cœur des habitants.



© Bruit du frigo



© Andrea Moreno Orts, La Cuarta Piel

poutres massives de l'ancien lieu alternatif d'art contemporain Tabacalera, des sièges d'un cinéma promis à la benne, et des profilés métalliques dormant dans un atelier. Ces poutres avaient été entrevues lors d'une visite de site d'un concours de réhabilitation : certaines soutenaient encore les toitures, d'autres traînaient déjà au sol, en attendant d'être jetées, jugées hors norme. Pendant plusieurs semaines, le centre culturel s'est transformé en atelier de menuiserie : machines abimées par la densité du bois, scies louées en urgence, hache et ciseaux pour retirer la verminure. Cette fabrication patiente rappelle qu'en architecture la réutilisation demeure subversive : « Un geste mineur, presque anecdotique, mais dérangeant pour tous ceux qui voient dans l'ancien un problème plutôt qu'une possibilité », exprime l'atelier La Cuarta Piel.

Créer de toutes pièces (de théâtre)

Si la plupart des dispositifs théâtraux s'intéressent davantage aux différents usages et espaces dans lesquels ils prennent place, le collectif Raumlabor, quant à lui, porte son attention sur le faire. En 2011, il conçoit pour la ville de Brno (République Tchèque), en collaboration avec les étudiants de l'Université des Sciences appliquées et des Arts de Dortmund, le générateur — un dispositif de scène public. Motivé par des pratiques alternatives de la ville, le collectif développe alors le projet sous la forme d'un laboratoire expérimental : la construction de l'installation se fait en coopération avec les utilisateurs. Il est composé de deux éléments : le hardware et le software. Le premier n'est autre qu'un établi mobile, comprenant tous les outils nécessaires à l'ouvrage de contre-plaqué et une surface de travail. Le second se rapporte au « logiciel », contenant les plans et autres instructions de fabrication, qui peuvent être modifiés, perfectionnés, selon

les pratiques. Chacun peut alors s'approprier le générateur, véritable outil de conception alternative de la ville.



© Raumlabor Berlin

Sorties de la benne, promises à la scène

Au centre culturel Las Cigarreras à Alicante, un objet singulier, que l'on pourrait prendre pour une simple tribune, raconte une autre manière de construire. Avant de devenir mobilier, elle n'était qu'un tas d'objets éparés : des